

qui prouve que le sens politique et les directives du X-e Plénum n'ont pas été données à nos camarades de l'AL. La conquête de la majorité, dans cette période, se pose d'une façon très différente. Il est très banal d'affirmer que nous luttons toujours dans toute situation pour la conquête de la majorité du prolétariat : c'est là un des buts fondamentaux de notre travail. Mais pourquoi le X-e Plénum a-t-il placé cette tâche au centre des tâches actuelles des partis communistes ? Parce qu'aujourd'hui l'accomplissement de cette tâche se pose d'une façon particulière : il est sur le plan du déclenchement des luttes révolutionnaires. Les moyens, les méthodes pour rassembler autour de nous et pour diriger dans les luttes révolutionnaires les masses prolétaires et des couches décisives de la paysannerie pauvre, ne sont pas les mêmes que quelques années avant. La politisation croissante des mouvements de masses nous donne la directive pour notre travail dans la période actuelle, mais cela ne veut pas dire que les masses sont toutes déjà du même niveau dans leur capacité de lutte, dans leur degré de politisation. La lutte pour les revendications partielles des masses reste à la base de notre travail d'agitation d'organisation et de direction des masses. Le travail syndical, la création de comités de lutte dans les usines, dans les lieux de production, le front unique sur la base des revendications élémentaires des masses est toujours le point de départ, mais si nous réussissons à lier les revendications partielles, quotidiennes des masses aux revendications plus générales de la lutte politique, nous réussirons à porter des couches toujours plus grandes de masses à un degré supérieur de la lutte (grève politique). Tout cela demande un travail quotidien obstiné dans toutes les directions de la part de tous les camarades ; cela signifie le renforcement de toutes nos positions dans les fabriques, dans les usines, dans les plantations, dans les campagnes.

La lettre ouverte n'a pas donné des directives concrètes sur ces questions. Comment aurait-elle pu découvrir l'opportunisme ou corriger les fautes essentielles de nos partis dans l'AL ?

Voyons les résultats du soi-disant « nouveau cours » dans trois partis de l'Amérique du Sud.

Argentine. Les résultats des élections représentent un échec pour notre Parti. En dehors de Cordoba, où nous avons augmenté le nombre de nos voix, nous reculons partout. Évidemment la faute la plus symptomatique est le résultat du vote de Buenos Aires. Dans cette ville nous n'avons pas même obtenu le nombre de voix de 1928, mais Penelon¹⁹⁷, qu'on déclare toujours comme liquidé, a obtenu plus de voix que notre parti. Cela se passe

¹⁹⁷ Véase la nota 17.